

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[165_Lettres du comte de Saint-Aulaire : 1831-1859](#)[Item](#)[Etiolles, le 16 juillet 1850, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot](#)

Etiolles, le 16 juillet 1850, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot

Auteurs : Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Instruction publique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-07-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote13, AN : 163 MI 42 AP 165 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854), Etiolles, le 16 juillet 1850, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot, 1850-07-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7375>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEtiolles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Mon cher ami, j'ai lu Vostre
 belle lettre à Dupaty. je me suis
 enquis de ses intentions, et sçavois
 que vous n'allois pas à son
 pour le Conseil de l'Instruction
 publique. Mais je me suis abstenu
 de le dire. - Je trouve que vous
 avez tout l'air de le proposer
 de haut que j'ai pour tout ce qui
 se fait aujourd'hui et ma conser-
 vation que cela ne durera que, ma
 l'espérance de lire la loi dont il
 s'agit, mais fut-elle bonne &
 n'est pas par moi celle par où
 vous serriez de l'ordre de
 affaire. - ne s'en est pas

M. de Braglie étoit hier ici.
Il n'avoit pas encore lu votre
lettre, que vous lui en avez annoncé.
Il n'a aucun pas reçu de l'Admini-
strateur par le Chap. - Est-ce à l'ail de
Conciliation n'arriver pas dans
les chambres et les choses légitimes
y perdent de leur crédit à mesure
qu'ils se montrent plus raison-
nables. Il me revient de plusieurs
points de la France que l'opinion
est perdue, et que le Président
gagne relativement. Si pendant que
la France il feroit le party
du Palais. Tout bon peut-être
rien seroit-il pas plus imprudent
l'incident du jour est un ordre du
général Changarnier très provocant

pour le Ministre
il a été d'annoncer
Colonel je suis de
-mont. Sous ce
Colonel est tout
cela la retraite
du Ministre
je lui envoie
pour Changarnier
très intéressé. Non
semblent à
continuer inces-
samment à
détourner au Pré-
sident
Vous avez gagné
le moi aussi. Je
est il de votre a-
me. Surtout W. L. et
gagner à l'acte

Le était hier ici
encore au Voté
les de l'annoncé.
pas de l'Atent
D'atent de
D'atent pas d'atent
les chefs légitimes
neut crut à trop
atent plus raison
vient de plusieurs
France que l'apen
que le Président
venant de prendre
il ferait le port
doul bon peut être
pas plus impopulaire
tout est un ordre de
c'est pas provoquant

pour le Ministre et la guerre. J'ai
si doit d'annoncé d'atentement à un
Colonel je suis sûr que l'empereur
-ment - Sous atent réponse D
Colonel est mis aux atents. après
cela la retraite de Changarnier
de du Ministre. Surtout obligé
je lui tous mes amis pour
pour Changarnier. à la bonne heure
mais entre nous, les procédés me
semblent sans intérêt et la
continuité implacable - je suis
quel Morny regardé comme
d'atent au Président -

Vous avez l'air de dire que
le moi aussi. J'entends les faits.
et il de l'atent. atent - au moins
me. Surtout il n'aurait rien à
gagner à cette mort - Me atent

Bien de l'annoncer le permet aux
conciliations entre les protestations.

M. de Fructueux?

M. Vernet fait l'état de l'acte
de ses fondations au D. l'imp.
de l'imp. à son avis, Nicolas
est le premier de la République en
France et sur tout par son zèle
de l'humanité.

Je voudrais être mieux
informé de son état, le grand
cœur pendant fait avoir pour son
quelque intérêt - mais je n'ai à Paris
de qui le tenez attachement
de l'humanité et de moi. cela n'est
pas nouveau - et l'oublier
cependant.

Paris 16. juillet 1850

13/1
Mon cher
Celle lettre à des
uniques de l'imp.
que vous ne vous
pour l'histoire
publique - mais
de la vie. - je
avez tout l'air
de dire que j'ai
le fait aujourd'hui
et que cela n'est
d'espérer de l'imp.
Sagit, mais je
n'est pas par un
vous l'oublier
affaires - 20. mars